

La Chapelle ROSSLYN

un morceau de maçonnerie écossaise



Introduction

Localisée en Ecosse, à quelques kilomètres au sud de la capitale Edinbourg, ce joyau d'architecture gothique du XV^{ème} siècle est en train de ressortir peu à peu de l'oubli dans lequel il se trouvait depuis des siècles. Les récentes spéculations sur la nature du mystère de Rennes-le-Château ont en effet attiré l'attention du grand public sur cette chapelle inachevée aux sculptures symboliques transmettant un message que l'on pourrait penser similaire à celui de la franc-maçonnerie. Le lien entre les deux n'est toutefois historiquement pas démontré, au contraire de ce que clament nombres d'ouvrages anglo-saxons. Ceux-ci ont aussi fait un amalgame avec une possible participation templière. Là aussi les preuves avancées sont très faibles et les dates ne concordent pas avec la réalité comme nous le montrerons.

Enfin, Pierre Plantard, grand maître du Prieuré de Sion, a repris à son compte le nom du fondateur de la chapelle en se faisant appeler Pierre Plantard de Saint Clair (Sinclair), qui, avec le rapport entre Roseline et le Méridien de Paris (Rose Ligne), a créé un nouveau lien ésotérique quoique le but n'en soit pas encore clair. Tous ces éléments disparates et souvent imaginaires ont fait que certains chercheurs n'ont pas craint de tout mettre dans le même sac, à savoir templiers, franc-maçons, Prieuré de Sion, le saint Graal, l'Arche d'Alliance, le Méridien de Paris et tant d'autres éléments légendaires, sans prendre la peine, peut-être par manque de travail mais surtout pas goût du sensationnel, de rassembler ce qui est épars.

La réalité apparaît beaucoup moins surréelle, et pourtant tout aussi passionnante puisqu'elle nous entraîne dans l'histoire des guildes de maçons écossais, aussi tenterons nous de remettre les choses au clair en nous basant sur des documents historiques anciens consultables par tous pour prouver le non-fondé de la plupart des rumeurs actuelles.

Et comme on ne pourra nier la présence de symboles initiatiques sculptés dans la chapelle, nous essaierons d'en approfondir le sens par une approche ésotérique.

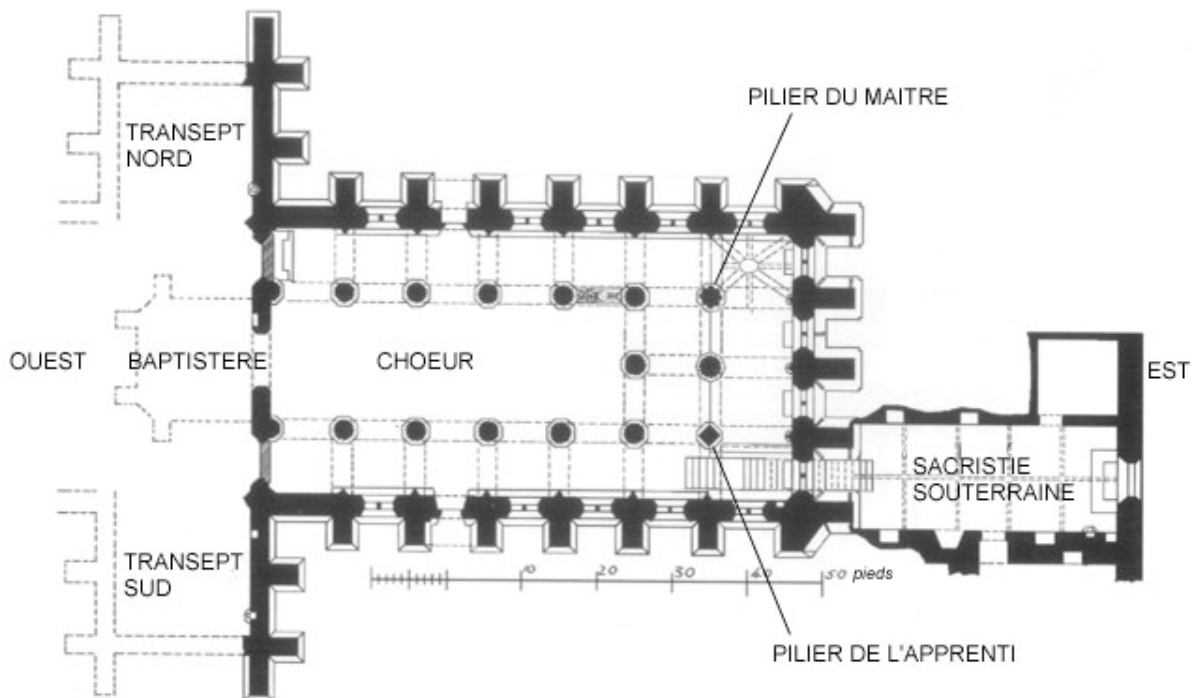
Historique de la chapelle Rosslyn

La chapelle Rosslyn, qui était destinée à s'appeler Chapelle Collégiale de Saint-Matthieu, a été fondée en 1446 par Sir William Saint Clair, troisième du nom, et dernier Prince Saint-Clair d'Orkney. Ce qui existe aujourd'hui était prévu en réalité n'être qu'une partie du chœur d'une grande construction cruciforme avec une tour en son centre.

La chapelle apparaît dans de vieux écrits comme ROSKELIN (un mot en langue galloise ou Erse, signifiant une colline dans un glen; description exacte de la situation de l'endroit). Environ 4 miles au sud d'Edinburgh, elle est située sur une surélévation, appelée Colline de la Collégiale. Une de ses appellations anciennes est *la chapelle au milieu des bois (the Chapel amidst the woods)*.

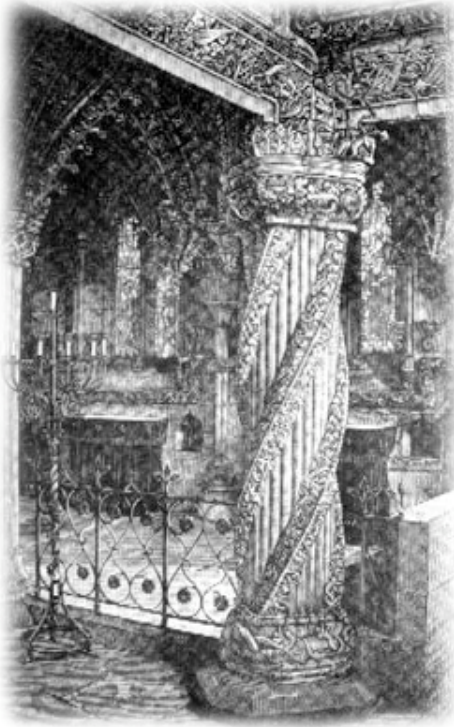
Plus de trente-sept églises collégiales ont été construites en Ecosse entre les règnes de James I et James IV (1406-1513). Ces constructions séculaires étaient censées diffuser la connaissance intellectuelle et spirituelle, et leur extravagance ne dépendait que de la richesse de leur fondateur.

Après la mort de Sir William en 1484, celui-ci fut enterré dans la chapelle non-finie, et le bâtiment plus important qu'il avait prévu de faire construire ne fut jamais complété. Mais il semblerait que les fondations de la nef aient été déterrées au XIX^{ème} siècle et s'étendraient 30 mètres (91 pieds) au-delà de l'entrée ouest originale, sous le baptistère et le gazon existant.



Ce qui fut construit est toutefois suffisamment extraordinaire dans tous les sens du terme. L'érudit anglais Briton écrivit en 1812 dans son *Architectural Antiquities of Britain*: "Ce bâtiment, je le crois, peut être déclaré unique, et je suis persuadé qu'il sera considéré comme curieux, élaboré et singulièrement intéressant, impossible à définir par un terme familier", en ajoutant un tant soit peu désespérément que "sa variété et son excentricité ne peuvent être définies par aucun mot ou acceptation commune".

La principale autorité sur le sujet de l'histoire de la Chapelle et de la famille Saint-Clair est le Père Richard Augustine Hay, du Canon de Sainte-Geneviève à Paris et Prieur de Saint-Piermont. Il a examiné les registres historiques et les chartes des Saint-Clair et a complété trois volumes d'études en 1700, des parties desquels furent publiées en 1835 en tant que *Généalogie des Sainteclaires de Rosslyn*. Ses recherches sont capitales puisque les documents originaux qui ont servi à sa rédaction ont disparu peu après.



Voici ce que le Père Hay dit du fondateur de la chapelle:

"Le Prince William, son âge le faisant souffrir, vint à considérer les années qu'il avait passées, et comment il allait employer ses jours restants. C'est pourquoi, sur la fin de sa vie, afin qu'il apparaisse reconnaissant à Dieu pour les bénéfices qu'il avait reçus de lui, il lui vint à l'idée de construire une maison au service de Dieu, du plus curieux ouvrage; et afin qu'elle puisse être réalisée dans la plus grande gloire et splendeur il fit amener des artistes de toutes les régions et de tous les royaumes étrangers, et fit en sorte d'avoir grande quantité de maçons, charpentiers, forgerons, terrasseurs et tailleurs de pierres... Il démarra la fondation de son oeuvre en l'an de Grâce 1446, et jusqu'à la fin, le travail fut des plus fins, il commença par faire faire des esquisses sur des planches à tracer de bois oriental, qu'il donna ensuite à sculpter par des charpentiers qui suivaient les esquisses, sculptures qu'il donna ensuite aux maçons pour servir de modèles, afin qu'ils puissent les faire apparaître tels quels dans la pierre; et parce qu'il trouvait que les maçons n'avaient pas d'endroit convenable où loger... il leur fit construire la ville de Rosline qui est aujourd'hui existante et donna à chacun une maison et des terres. Il récompensa les maçons suivant leur degré; ainsi au Maître Maçon, il donna jusqu'à 40 livres de salaire annuel, et aux autres, 10 livres..."

Le Pilier de l'Apprenti - Chapelle Rosslyn - gravure de 1778

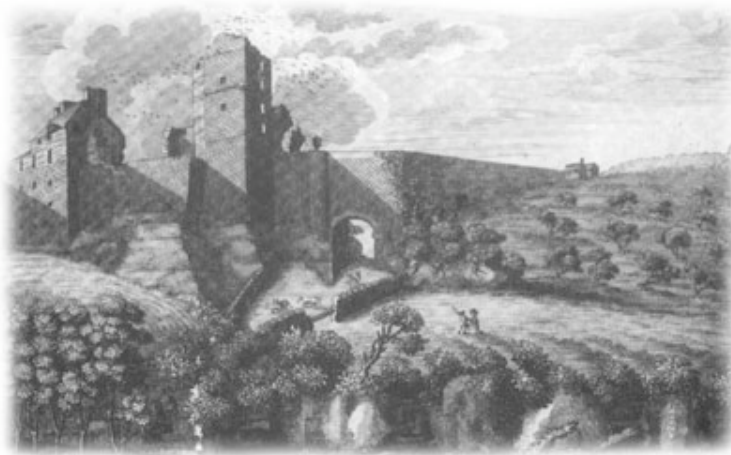
Le fils de Sir William, et son successeur à la baronnie de Rosslyn, Sir Olivier St Clair, fit recouvrir le chœur d'un toit avec ses voûtes de pierres mais il ne fit rien de plus pour terminer le chef d'oeuvre original de son père.

Les registres de la Paroisse de Dalkeith révèlent qu'en 1589 William Knox, frère de John Knox et prêtre de Cockpen, fut interdit "de baptiser le nouveau-né de la comtesse de Rosling", dans la chapelle Rosslyn, laquelle était décrite comme "un monument d'idolâtrie, et pas un endroit approprié pour enseigner la Parole et l'administration du Saint-Sacrement."

L'année suivante, la Paroisse interdit M. George Ramsay, prêtre de Lasswade, d'enterrer dans la chapelle la veuve d'Olivier St Clair. Les St Clair n'avaient pas encore cédé à la Réforme et restaient fidèles à l'église catholique romaine.

Le même Olivier St Clair a été averti plusieurs fois qu'il devait détruire les autels de la chapelle et en 1592 il fut sommé d'apparaître devant l'Assemblée Générale et menacé d'excommunication si les autels restaient intacts après le 17 août 1592. Le 31 août, le même George Ramsay rapporta que "les autels de Roslene ont été démolis". A partir de ce moment la chapelle cessa d'être utilisée comme maison de prière et tomba bientôt dans l'oubli.

En 1650, pendant la Guerre Civile d'Angleterre, les troupes de Cromwell sous les ordres du General Monk attaquèrent le château de Roslin et la chapelle servit d'étable pour ses chevaux.



Le château de Rosslyn - il n'en reste plus que des ruines aujourd'hui

Le 11 décembre 1688, peu après que le protestant Guillaume d'Orange débarqua en Angleterre et démit le roi catholique James II, une partie du peuple d'Edinburgh et des villageois de Roslin entrèrent dans la chapelle et la mirent à sac. Leur objectif était de détruire les meubles et les tissus, qui étaient alors considérés comme représentant le Pape, et donc comme idolâtres.

La chapelle resta abandonnée jusqu'en 1736, date à laquelle Sir James St Clair vitra les fenêtres pour la première fois, répara le toit, et recouvrit le sol de dalles. C'est à cette époque aussi que le mur entourant le terrain de la chapelle fut construit.

Des réparations plus importantes furent entreprises au début du XIXème siècle et en 1861, James Alexander, 3ème Comte de Rosslyn, accepta que les services religieux reprennent le dimanche. Il employa l'architecte d'Edinburgh David Bryce pour s'occuper de la restauration du bâtiment. Celui-ci prit soin des sculptures dans la chapelle Notre-Dame, de nouvelles dalles furent déposées dans la crypte et un autel y fut établi. La chapelle fut dédiée de nouveau le mardi 22 avril 1862 par l'évêque d'Edinburgh et l'évêque de Brechin fit un sermon à partir du texte "*Seigneur, j'aime la beauté de ta maison et le lieu du séjour de ta gloire*" (Psaume XXVI, v8).



La Chapelle Rosslyn, vue de l'entrée Nord - gravure de 1778

La chapelle n'attira jamais la foule le dimanche (en 1942 il y eut un dimanche seulement deux personnes dans l'attente) et elle manqua être fermée plus d'une fois.

Ajouté à cela, l'humidité importante favorisa le développement d'une algue parasite sur les pierres, et en mars 1997, une structure de métal fut érigée pour couvrir la chapelle et lui permettre ainsi de sécher sur plusieurs années. Aujourd'hui, la chapelle est protégée par le **Rosslyn Chapel Trust** qui s'occupe de récolter des fonds à travers les visites pour rénover la chapelle, et entamer des travaux archéologiques. En même temps, tous les jours un nombre croissant de personnes se prennent de passion pour cette chapelle aux ciselures et sculptures uniques, auxquelles de nouvelles légendes sont venues se greffer. L'une d'elle, loin d'être négligeable, concerne l'apparition de la Franc-Maçonnerie dans le monde.

La Chapelle Rosslyn et la Franc-Maçonnerie

D'après un opuscule édité par la **Grande Loge d'Ecosse** en l'année 2000, la franc-maçonnerie écossaise possède sur le sujet une documentation longue et bien documentée remontant à 1598. La connection entre les maçons écossais et les St-Clair de Roslin aurait commencé, au moins, aux environs de 1601 quand les maçons d'Ecosse ont officiellement reconnu William, Comte de Roslin (~1580 - ~1628) comme leur "patron et protecteur". Ce fait, connu comme étant la "Première Charte des St-Clairs", implique qu'il y aurait eu une association déjà existante entre les maçons écossais et la famille St-Clair. On peut seulement spéculer qu'elle a commencé aux environs de 1446 avec la construction de la chapelle Rosslyn puisque le comte de l'époque avait fait construire l'actuel village pour y loger les bâtisseurs. Vers 1628, les maçons écossais ont renouvelé leur reconnaissance envers le fils du comte, aussi nommé William (? - 1650), et cette "Seconde Charte des St-Clairs" est similaire. Ces deux précieux documents (consultables en annexe) sont la propriété de la Grande Loge d'Ecosse et sont conservés dans la Bibliothèque du Freemasons' Hall, 96 George Street, Edinburgh.

Après un saut de plus d'une centaine d'années, la connection avec la famille fut rétablie en 1736 lorsqu'un autre William St-Clair de Roslin (1700 - 1778) devint le premier Grand Maître Maçon de la Grande Loge nouvellement créée. Cela suivit de peu la création officielle de la Grande Loge d'Angleterre, en 1717, qui déclara l'existence officielle d'une certaine maçonnerie spéculative moderne. Auparavant, les loges étaient composées de maçons de métier, comme l'a perpétué le Compagnonnage actuel. Il importe donc de bien remarquer qu'entre la construction de la chapelle Rosslyn et l'apparition de la maçonnerie spéculative "moderne", il se passe environ 300 ans pendant lesquels la chapelle fut laissée à l'abandon. Ceci devrait balayer toutes les théories de complots faisant entrer les templiers dans la danse, l'Ordre de ceux-ci ayant été officiellement anéanti en 1314, et la construction de la chapelle n'ayant été entamée qu'en 1446, c'est-à-dire 132 ans plus tard.

Ce qui est par contre plus que probable, c'est que la franc-maçonnerie en tant que société initiatique moderne a hérité d'un certain nombre de rites et symboles provenant effectivement des guildes de maçons libres du Moyen-Age. Aussi est-il très tentant d'en retrouver le témoignage dans la chapelle Rosslyn¹ puisque ceux-ci y ont officiellement oeuvré et été protégés par la famille St-Clair.

A Suivre...

*
* * *

¹ L'on aura pu remarquer, au long de cette étude, l'emploi de deux orthographes pour écrire Rosslyn. C'est qu'en fait le nom du village lui-même s'écrit Roslin et le nom de la chapelle s'écrit Rosslyn.

Charte accordée par les Maçons de l'Ecosse à William Sinclair of Roslin en 1601

Qu'il soit connu à tous les hommes par la présente, par nous diacres, maîtres, hommes libres des Maçons dans le pays de l'Ecosse, avec le consentement exprès et l'assentiment d'Ilias Schaw, Maître des Travaux, que notre Lord Souverain tel qu'a été observé pendant des siècles parmi nous, que les Lords of Roslin ont toujours été Patron et Protecteur de nous et nos privilèges, comme nos prédécesseurs ont obéi et accepté comme Patrons et Protecteurs, comme dans quelques années, à cause de négligence et paresse, ils se sont passés de nous, de sorte qu'à part de la perte de ses droits par le Lord de Roslin, toute notre maçonnerie a été privée de son patron et protecteur et surveillant. Ce qui a causé plusieurs corruptions et imperfections, tant chez nous que dans la maçonnerie. Cette situation a causé, que beaucoup de gens ont conçu une opinion négative de nous et notre maçonnerie, résultant en la perte de grandes entreprises de prudence à cause de notre inconduite, sans correction, par laquelle non seulement les trois, qui ont connu des fautes, mais aussi des gens honnêtes ont été déçus de la maçonnerie et le sort. Étant donné, que des inconvénients divers et nombreux par manque d'un patron et protecteur, nous ne pouvons pas attendre des juges et jugements ordinaires de ce pays à cause de notre pauvreté et la procédure lente, dont le remède et la maintien d'un bon ordre parmi nous dans l'avenir, et pour la propagation de la maçonnerie et sa vocation dans ce pays et l'avancement de la politique dans ce pays. Quant à nous et nos chers frères et hommes de métier, avec le consentement mentionné, nous consentons, que William Sinclair, maintenant de Roslin achète et reçoive pour lui-même et ses héritiers des mains de notre Souverain Lord la liberté, franchise et juridiction sur nous et nos successeurs pour tous les temps, comme patrons et juges pour nous et les chers dévoués à notre maçonnerie dans ce pays, de qui nous possédons pouvoir et commission, de sorte qu'après nous pouvons reconnaître lui et ses héritiers comme notre patron et juge sous le Souverain Lord, sans aucune sorte de nom ou déviation de son jugement, avec le pouvoir dudit William et ses héritiers à députer des juges, un ou plusieurs, sous lui [sous sa supervision], appliquant toute juridiction sur nous et nos successeurs, dans les villes et campagnes, comme il plaira à notre Souverain Lord de permettre à lui et ses héritiers.

William Schaw, Maître des Travaux, Edimbourg, Andrew Simson - John Robson
St Andrews - ••••
Haddington - P.Campbell, prenant la charge de John Saw, J.
Vallance - William Aittoun
Achieson Heaven - George Aittoun, Jo.Fwsetter, Thomas Petticrif
Dumfermlin - Robert Pest

Thomas Weir Maçon à Edimbourg, Thomas Robertson surveillant de la loge de Dumfermlin et Saint Andrews, et prenant la charge pour les frères de la maçonnerie, dans leurs loges et pour les commissionnaires, mentionnés ci-après : David Skowgall, Alexander Gilbert, et David Spens pour la loge Saint Andrews, Andrew Alison et Archibald Angous, commissionnaires pour la loge de Dumfermlin, et Robert Baize de Haddington, nos mains posées sur la plume du notaire soussigné à notre commande, étant donné que nous ne pouvons pas écrire.

Tel est Laurentius Robertson, notaire public et pourvu de la charge de mandats spéciaux à la charge des personnes, qui ne peuvent pas écrire. Qu'ils asservent le témoignage. C'est ma propre main.

Confirmé Henricus Banna (Tyne) assistant notaire à la charge des personnes susdites, par ma propre main, parce qu'ils asservent de ne pas pouvoir écrire.

Charte donnée par les Maçons de l'Ecosse à Sir William St Clair en 1628

Qu'il soit connu à tout le monde par la présente, que nous, les diacres, maîtres, hommes libres des maçons et marteleurs, dans le royaume d'Ecosse, comme pendant des temps il a été respecté parmi nous et nos prédécesseurs, que les Lords de Roslin ont toujours été patron et protecteur de nous et nos privilèges, comme nos prédécesseurs les ont obéis, révéérés et reconnus comme patrons et protecteurs, dont ils possédaient des lettres de protection et d'autres droits concédés par les progéniteurs bien mémorisés et les plus nobles de Sa Majesté, qui avec beaucoup d'autres des Lords de Roslin, étant donné que son document a été consommé et brûlé dans une flamme de feu dans le château de Roslin dans un ... La consommation et brûlure étant bien connus chez nous et nos prédécesseurs, diacres, maîtres et hommes libres desdits vocations, et pour la protection de celui-ci et ses privilèges (par négligence) et paresse se présentant, ce qui nous seulement causerait la perte des premiers droits aux Lords de Roslin, mais aussi la destitution de toute la maçonnerie d'un patron, protecteur et surveillant, évoquant beaucoup d'imperfections et corruptions parmi nous et la maçonnerie donnant occasion à beaucoup de personnes de concevoir une mauvaise opinion de nous et le métier, laissant beaucoup de grandes entreprises de prudence à exécuter, si on laisserait notre inconduite se continuer sans correction. Le remède et le maintien de bon ordre parmi nous dans l'avenir, et afin de propager notre métier et vocation dans le Royaume d'Ecosse et la propagation de la prudence, là pour la plupart de nos prédécesseurs pour eux-mêmes et au nom de nos frères et hommes du métier, avec l'avis et consentement exprès de William Schaw, Maître des Travaux, au Lord, comme le père le plus cher d'une mémoire digne, ont maintenant décidé, consenti, et jugent avantageux, que William Sinclair of Roslin, père de Sir William Sinclair, maintenant de Roslin, achètera pour lui-même et ses héritiers et recevra des mains de Sa Majesté la liberté, franchise, et juridiction sur nous et nos prédécesseurs, diacres, maîtres, et hommes libres de ladite vocation, comme patrons et juges sur nous et leurs chers fidèles dans ledit royaume, duquel ils reçurent le pouvoir et commission, de sorte que eux et nous puissent le reconnaître, lui et ses héritiers, comme patron et juge sous le Souverain Lord, sans aucune sorte de nom ou déclination de leur jugement à l'infini, comme ledit contrat, signé par ledit Maître des Travaux, et nos prédécesseurs plus longuement et proportionnellement. Dans quelle charge de privilège et juridiction sur nous et notre vocation ledit William Sinclair continue, quand il quitte pour Irlande, où il se trouve à ce moment, et au temps de son départ de ce royaume, beaucoup de corruptions et imperfections se sont élevées et causées, parmi nous comme dans notre vocation, par manque d'un patron et surveillant, et celle-ci, de sorte que nos dites vocations semblent de dépérir. Afin de l'assurer, ayant toute expérience d'un bon habileté et jugement, ce que possède ledit William Sinclair maintenant of Roslin, de notre métier et vocation, et pour la réparation des ruines et multiples corruptions et énormités, causés par des personnes sans capacité dans ce métier, jusqu'à ce que nous avons ratifié et approuvé, comme nous ratifions et approuvons la lettre susdite de juridiction et liberté, conçue et signée par nos frères et Son Altesse, étant Maître des Travaux, alors au susdit William Sinclair of Roslin, père du susdit Sir William, par laquelle il et ses héritiers sont reconnus comme patron et juge sous le Souverain Lord, sur nous et tous les adhérents de notre vocation dans le Royaume d'Ecosse de cette Altesse, sans appellation ou déclination de leurs jugements dans quelque temps que ce soit, ensuite nous avons fait, constitué et ordonné par la présente, faisons constituer et ordonner ledit William Sinclair maintenant de Roslin, et ses héritiers masculins, nos seuls patrons, protecteurs et surveillants, sous notre Souverain Lord, sur nous et nos successeurs, diacres, maîtres et hommes libres de notre susdite vocation de maçons, marteleurs, dans tout le Royaume d'Ecosse, et tous les privilèges et juridictions y appartenant, dans lequel il, son père et ses prédécesseurs Lords of Roslin ont possédé continuellement pendant il y a beaucoup de temps, avec tout pouvoir à lui et ensuite à eux-mêmes à maintenir bon ordre dans ledit métier aussi fréquemment que le besoin l'exigera. Tous les personnes, connues comme sujettes à ladite vocation sont évoquées de s'abstenir de la punition de transgresseurs sans pitié, sauf victimes et d'autres devoirs, quelqu'ils soient, ou bien cela échoit à qui que ce soit assujetti audit métier, demander, désirer ou recevoir entrée avec élévation, à leur propre usage de nommer des députés à eux dans cette charge avec des clerks, servants, assistants, et tous les autres officiers et membres de la cour, nécessaire à faire, créer, substituer et ordonner pour ceux auxquels ils sont obligés de répondre de toutes les actions prévues, et causes appartenant audit métier et vocation, et d'entendre, discuter, discerner, et décider contre quelque personne ou personnes confesseurs que ce soit les actions, devoirs, et de prononcer ensuite le jugement. Et de réaliser l'exécution requise, et en général tous les autres privilèges, libertés, et immunités quelques ce soient, relatives audit métier à faire, utiliser et exécuter, et causer à être exécuté, et exercer et tenir comme tels, aussi libres de toute façon comme tous les autres, leurs prédécesseurs, ont fait ou pourraient avoir fait eux-mêmes à quelque temps passé, librement, bien calme, en paix, mais refusant quelque révocation, obstacle, ou obstruction que ce soit.

En témoignage de quoi à cette présente, écrit par Alexander Aikinheid, servant to Andrew Hay, écrivain, nous avons signé la présente par notre main, à

La Loge d'Edimbourg - William Wallace diacre, John Watt, Thomas Paterson

La Loge de Glasgow - John Boid diacre, Robert Boid, un des maîtres,

Hew Douok diacre des maçons à Ayre, et George Lid(ell) diacre des hommes de carrière, maintenant maître de quartier

La Loge de Stirling - John Thompson, James Rind

La Loge de Dumfermlin - Robert Alison, un des maîtres de Dumfermlin

La Loge de Dundee - Robert Strachoun, maître Robert Johnstone, Maître de David Maître de Thomas Flemming, surveillant à Edimbourg et Hugh Forest, avec notre main à la plume, dirigée par le notaire soussigné, sur notre commande, parce que nous ne pouvons pas écrire. A.Hay notaire a asservi.

Robert Caldwell à Glasgow, ma main à la plume, dirigée par le notaire soussigné, pour moi, parce que je ne peux pas écrire moi-même. J.Henryson notaire a asservi.

Moi John servant de Maître du métier à Stirling, ma main à la plume, dirigée par le notaire soussigné, parce que je ne peux pas écrire.

J.Henryson a asservi.

Moi John Burn, un des Maîtres de Dumfermlin, ma main à la plume, dirigée par le notaire soussigné, à ma commande, parce que je ne peux pas écrire moi-même. J. Henryson a asservi.

David Robertson, un des maîtres, Andrew Welson, Maître, et Thomas (W)elson, surveillant de ladite Loge de Saint Andrews, Andrew West, et David White , maîtres à Dundee, nos mains à la plume, dirigée par le notaire soussigné, à notre commande, parce que nous ne pouvons pas écrire. Thomas Robertson notaire a asservi.